

agriculteurs qui apportent du ravitaillement, lui, le parti de la classe ouvrière, cherche en vain les restants des notables de la F.G.D.S. ENGLOUTIS SOUS LA VAGUE.

Et c'est au nom de cette unité d'appareil, impossible à réaliser, que, jugeant les conditions pas mûres, ses dirigeants feront tout pour que le mouvement reste sur un plan strictement revendicatif. Par cette reculade ils laissent la bourgeoisie choisir son terrain privilégié : les élections.

Pour la première fois au cours de son histoire, le PCF apparaissait tel qu'il est à des millions de travailleurs, et tout particulièrement aux jeunes, fer de lance de l'épopée de 68 : une machine rodée au jeu électoral de la bourgeoisie, pas une direction de combat s'appuyant sur la mobilisation des masses en lutte pour en finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme.

Déjà peu attirés par l'image du socialisme déformée par la bureaucratie stalinienne du PCF, et alors que se constituaient sur sa gauche diverses organisations à patir d'éléments d'éléments radicalisés issus du mouvement étudiant, des milliers de jeunes travailleurs, étudiants, lycéens, NE RECONNAISSAIENT PLUS A CE PARTI LE DROIT DE LEUR DICTER LA CONDUITE A SUIVRE.

C'est cette rupture dans l'hégémonie du PCF, jusqu'ici incontestée, sur l'ensemble de la classe ouvrière et du corps social français, qu'expriment les nombreuses luttes qui se développent actuellement hors de son contrôle.

Pour les révolutionnaires cette rupture marque des possibilités énormes. Leur participation à ces luttes, au sein des entreprises ou dans les comités de soutien, leur a permis, non seulement de montrer leurs capacités à mener des luttes victorieuses, mais aussi d'en tirer qu'aucun programme, le plus parfait soit-il, mais rédigé en dehors des luttes, ne permet de remplacer.

Ces enseignements, ils ne les tirent pas pour eux-mêmes, pour faire bien dans leurs journaux, mais pour montrer à l'ENSEMBLE DE LA CLASSE OUVRIERE une autre voie que le combat électoral, la seule voie de passage au socialisme.

-- 2 EXPERIENCES INESTIMABLES :

LE JOINT FRANCAIS
LA GREVE E.D.F. A BREST

Lisez

* Joint Français *

-- LE JOINT FRANCAIS.

« DE LA COLERE A LA VICTOIRE »
(document rouge n°11)

Une entreprise pirate venue chercher en Bretagne de la main d'oeuvre pas chère; des jeunes ouvriers, des femmes, d'anciens agriculteurs ...

* l'exemple de l'Etat
BREST *

« POURQUOI DES
COMITES DE
GREVE »

(taupie rouge n°13)



- des conditions de travail infâmes
- des salaires de misère
- 2 organisations syndicales CGT-CFDT, à peu près d'égale influence, mais dont l'apparition récente n'a pas encore permis l'apparition d'un appareil bureaucratique lourd à se mettre en mouvement.

La grève part de la base sur des revendications unifiantes : augmentation égale pour tous : 75 cms